

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Trésor de sapience et fleur de toute bonté](#)[Collection1542 - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - Denis de Harsy](#)[Item1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS](#)

1542 - Denis de Harsy - Trésor de sapience et fleur de toute bonté - BIS

Auteurs : Legrand, Jacques

Description matérielle de l'exemplaire

Format16°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1112

Titre longLe Tresor de Sapiẽce // et fleur de toute bonte, rẽply de // plusieurs bõnes autoritez des // saiges Philosophes, & aultres : // lequel enseigne la voye et le // chemin que lhõme doibt tenir // en ce monde durant le temps de // sa calamiteuse vie. // [bois gravé] // On les vend a Lyon chez // Denys de Harsy. // M. ccccc. xlij
Imprimeur(s)-libraire(s)Harsy, Denis de
Date1542

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne, Rés., Mag. A314, RRA 5=2

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation[Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne](#)

Sources de la numérisationPhotographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- Reliure très serrée

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque interuniversitaire Sorbonne
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

Le Tresor de Sapiëcc
et fleur de toute bonte, rēply de
plusieurs bōnes authozitez des
saiges Philosophes, & aultres
lequel enseigne la voye et le
chemin que L'homme doibt tenir
en ce monde durant le temps de
sa calamiteuse vie.



On les vend a Lyon chez
Denys de Harpy.

M. ccccc. plij.

J.V. LECLE

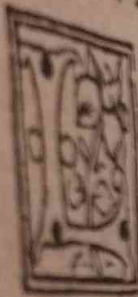
La table.

Celuy commence la table des tra-
dictes du liure intitule le Tresor de Sa-
piece, lequel est diuise en cinq parties. La
premiere partie parle du remede qui est co-
tre les sept pechez mortelz. La secõde par-
le de lestat des gẽs desglise. La tierce par-
le de lestat des princes. La quarte parle de
lestat du commun peuple. La quinte parle
de la Mort, et du iour du Jugement.



- Le premier chapitre parle com-
mẽt orgueil desplaist a dieu.
Le secõd parle cõment orgueil
aueugle lentendement.
Le tiers parle cõmẽt humilite
fait a lhõme se congnoist, a done a ung
chascun congnoissance de soy mesmes.
Le quatriesme comment humilite est a-
greable a Dieu.
Le cinquiesme comment la creature doit
humblement obeir a Dieu.
Le sixiesme cõment ingratitude desplaist
a Dieu.
Le septiesme comment on doit auoir pa-
tience en aduersite.

La table.
Le premier chapitre
Le second partie
Le tiers partie
Le quatriesme
Le cinquiesme
Le sixiesme
Le septiesme



La table.

Le huitiesme cōment ire & hayne nuysent
a toute creature.

Le neuuiesme cōment nul ne doibt estri-
uer ne engendrer noises.

Le. x. cōment on doibt viure sobzement.

Le. xi. comment abstinence est cause de
plusieurs biens.

Le. xij. parle cōment on doibt viure cha-
stemment.

Le. xiiij. comment Luxure fait plusieurs
maulx aduenir.

Le. xv. parle de beniuolence qui est con-
tre le peche denuie.

Le. xvi. de diligence qui est contre le peche
de paresse.

Le. xvij. de liberalite qui est contre le pe-
che dauarice.

Le. xviii. cōment auarice maine l'homme a
maulvais port, & le fait viure en misere.

Le. xix. comment paourete est moult a-
greable a Dieu.

Le. xx. cōmencent les Rubziches de la
secōde partie, laquelle parle de
lestat des gens deglise
et des clerics.

La table.



Le premier chapitre parle comment on doit honorer leglise, & lauoir en reuerence.
Le second parle comment les gens de leglise & singulierement les prelatz doiuent diuer chastement & vertueusement.
Le tiers comment les prelatz doiuent leurs subiectz gouverner et enseigner, & aux paoures aulmosnes donner.
Le. iiii. comment les gens deglise doiuent prescher et dire la verite de la foy.
Le cinquiesme comment on doit estudier et apprendre, et singulierement en la sainte escripture.
Ly commencent les rubriques de la tierce partie, laquelle parle de lestat des princes & seigneurs temporelz, et de toute cheualerie.



Le premier chapitre commet les princes doiuent estre honteux et misericors.
Le second commet les princes doiuent estre de bonne vie & bones meues.
Le tiers commet les princes ne doiuent

point estre con
Le. iiii. comment
stice mainteni
Le. v. comment
doulx et humi
Le. vi. comment
estre sobres et
Le. vii. comment
doiuent empl
Le. viii. commen
gouverner saie
Ly commencent le
partie, laqu
du con
Le premi
les ric
glorifi
Le second
te doit estre a
Le tiers comment
estre bons & sa
Le. iiii. comment
gouverner saie
Le. v. comment
maintenir en m

La table.

point estre conuoyteux ne auaricieus.
Le. iiii. comment les princes doibuent iu-
stice maintenir & garder.

Le. v. comment les princes doibuent estre
doulx et humbles & debonnaires.

Le sixiesme cōment les princes doibuent
estre sobres et chastes, et de bonne vie.

Le. vii. comment et a quoy les princes se
doibuent employer.

Le. viii. comment les princes se doibuent
gouuernier saigement.

C Et cōment les rubriques de la quarte
partie, laquelle parle de l'estat
du commun peuple.

Le premier chapitre parle cōment
les riches ne se doibuent point
glozifier en leurs richesses.

Le second cōmēt l'estat de paoure
te doibt estre agreable.

Le tiers cōment les vieilles gens doibuēt
estre bons & saiges et vertueux.

Le. iiii. comment ieunes gens se doibuent
gouuernier saigement.

Le. v. comment on se doibt gouuernier et
maintenir en mariage.

La table.

Le. Vj. comment les femmes se doibuent
gouuerner, et les conditions quelles
doibuent auoir.

Le. Vij. commēt on se doibt gouuerner en
Virginite et pucelage.

Le. Viiij. comment on doibt garder saincte
ment lestat de veufuage.

Le neufuiesme comment les parens & par
especial pere et mere doibuent penser
de leurs enfans.

Le dixiesme comment enfans doibuent
obeissance et honneur a leurs parens.

Le Vnziesme parle de lestat des marchâs.

Le douziesme comment les seruiteurs se
doibuēt maintenir en leurs seruices.

Le. xiiij. cōment ceste presente Vie est vng
droict pelerinage.

CL y cōmencēt les rubriches de la
quinte partie, laquelle parle de la
mort & du iour du iugemēt, & cōmēt
nul ne se doibt de son estat glozifier.

Le premier chapitre parle cōment
la Vie de ce monde est briezue &
de petite duree.
Le second cōmēt ceulx q mainēt mauuais

se Vie doi
Le tiers cōm
seruent le

Le quart co
bonne mo

Le cinqiesm
ser la Vie

Le sixiesme
doubter.

Le septiesm
chose mo

Le huitiesm
curieus d

Le neufuies
au iour d

CL y cōme
pièce, cōpil

Religieu p
rient cinq p

Vices et des
mèce du pec

& Dieu mo

La table.
et les femmes se doivent
et les conditions
oir.
et on se doit gouverner
et pucelage.
nent on doit garder
t de veufuage.
ne comment les parents
ere et mere doivent
nfans.
e comment enfans doivent
ce et honneur a leurs parents
ne parle de l'estat des maris
me comment les seruiteurs
maintenir en leurs seruis
ment ceste presente vie
elerinage.
cōmencēt les rubriques de
partie, laquelle parle de
du iour du iugement, et
se doit de son estat
e premier chapitre parle
la vie de ce monde est
de petite duree.
nd cōmēt ceus q̄ main

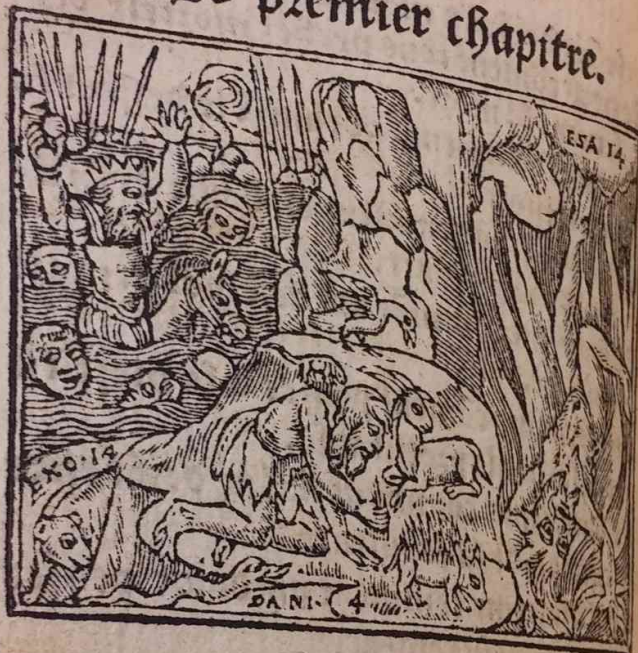
La table.

- Le dieu doibuent mourir mauuaisement.
- Le tiers cōment tous pechez mortels deservent la mort.
- Le quart comment la bonne vie dessert la bonne mort.
- Le cinquiesme comment on doit despreser la vie presente.
- Le sixiesme commēt nul ne doit la mort doubter.
- Le septiesme cōment penser a la mort est chose moult profitable.
- Le huitiesme comment nul ne doit estre curieux de sa sepulture.
- Le neufiesme comment on doit penser au iour du iugement.

Fin de la table.

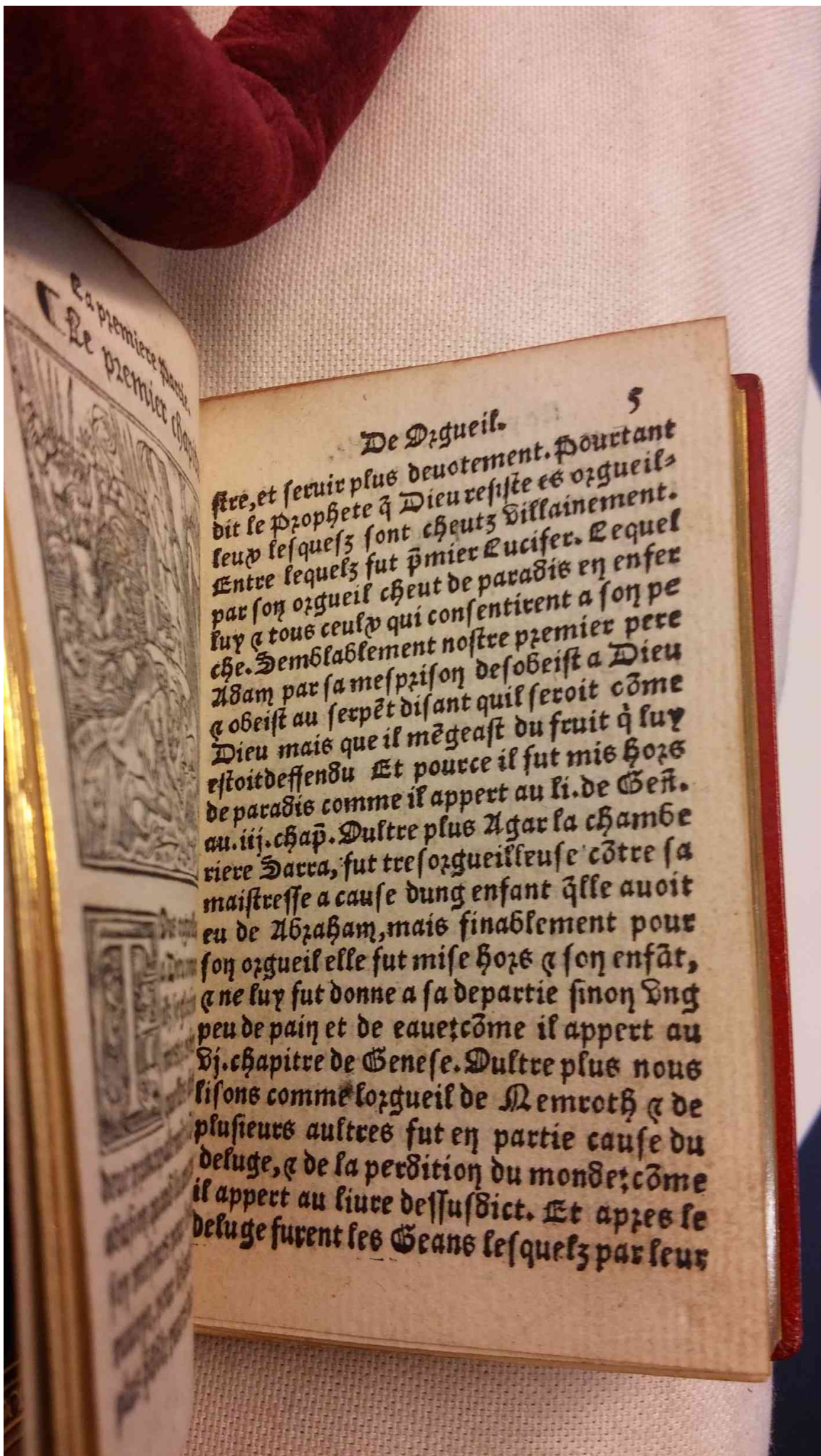
¶ Cōmence le liure du Tresor de Sapiece, cōpile par frere Jacques le Grand, Religieux de l'orde saint Augustin, et cōtient cinq parties, et parle la premiere des vices et des vertus. Et premierement cōmēce du peche Dorgueil, lequel desplaisit a Dieu moult grandement.

La premiere Partie.
C Le premier chapitre.



Dus orgueilleux se deussent
 a Dieu comparer, en tât que
 ilz se glozifient en eulx mes-
 mes, & es biens qz ont. Des-
 quelles choses la gloire est
 deue principalement a Dieu. Et est grand
 abusyon quand la creature pret orgueil en
 soy mesmes pour les biens que Dieu luy
 enuoye, pour lesquels elle deburoit estre
 plus humble enuers dieu, & plus se recognoi

De
 fter, et seoir plus
 dit le prophete q
 leuz lesquels fut
 Enter lesquels fut
 par son orgueil ch
 luy a tous ceulx q
 che. Semblablem
 Adam par sa mesp
 q obeist au serpet d
 Dieu mais que il
 estoit deffendu Et
 de paradis comme
 au. iij. chap. Dultre
 riere Sara, fut tre
 maistresse a cause
 eu de Abrahâ, m
 son orgueil elle fut
 q ne luy fut donne a
 peu de pain et de ea
 vi. chapitre de Gen
 lions comme lozgu
 plusieurs autres f
 deluge, & de la perd
 il appert au liure d
 deluge furent les G



De Orgueil. 5

estre, et servir plus deuotement. Pourtant
dit le Propheete à Dieu resiste es orgueils
leux lesquelz sont cheutz Villainement.
Entre lequels fut p̄mier Lucifer. Lequel
par son orgueil cheut de paradis en enfer
luy & tous ceulx qui consentirent a son pe
che. Semblablement nostre premier pere
Adam par sa mesprison desobeist a Dieu
& obeist au serpēt disant quil seroit cōme
Dieu mais que il mēgeast du fruit à luy
estoit deffendu Et pource il fut mis hors
de paradis comme il appert au li. de Gen.
au. iij. chap. Dultre plus Agar la chambe
riere Sarra, fut tresorgueilleuse cōtre sa
maistresse a cause d'ung enfant q̄lle auoit
eu de Abraham, mais finablement pour
son orgueil elle fut mise hors & son enfāt,
& ne luy fut donne a sa departie sinon vng
peu de pain et de eau et cōme il appert au
viij. chapitre de Genese. Dultre plus nous
lisons comme lozgueil de Nemroth & de
plusieurs aultres fut en partie cause du
deluge, & de la perdition du monde; cōme
il appert au liure dessusdict. Et apres le
deluge furent les Geans lesquelz par leurs

La premiere partie.
orgueil entreprendrent l'assault du ciel et
edifierēt la tour de Babylone. Et pour ce
ilz furent diuises en lagages plusieurs que
lung nent doit point l'autre; cōme il ap-
pert en .viij. chap. de Genese. Et mest ad-
uis q̄ orgueil ne soit sinon de folie; car qui
bien le cōgnoist, se il est mauuais il a cau-
se de grand humilite; car tout peche est hō-
te. Et se, il est bon, il a semblablement cau-
se de grand humilite par la grace q̄ Dieu
luy a fait entant quil est bon et a Dieu a-
greable. Et qui plus est a humilite auoir
nous admoneste la punition que nous sy-
sons des orgueilleux. Et de fait nous sy-
sons comment Pharaon fut orgueilleux
qui disoit quil ne scauoit qui estoit Dieu
et de luy ne tenoit compte; cōme il appert
au cinquiesme chapitre de Exode. Mais
finablement il fut puny & noye en la mer
luy & tous les siens. Dultreplus nous sy-
sons comme Aman pour son orgueil vou-
loit estre de tous honnoze, et estoit moult
courrouce contre Mardochee, vng homme
ainsi nōme, pource q̄l ne le vouloit auorer;
mais finablement ledit Aman fut pendu

De Orgueil.

6

au gibet que il auoit appareille pour pendre les enfans Disrael, comme il appert au. viij. chapitre de Hester. Dultreplus Abimelech, pour son orgueil se fist tuer, car pourtant q'vne femme lauait serui, il appella vng sien escuier et luy dist, frappe moy a celle fin q'ld ne die que vne femme me ait tue; comme il appert au. iij. chap. des Juges. Ne lysons nous pas aussi cōte Balthasar fut tue; Et aussi Nabugodosonos fut de son siege en beste mue; cōme il appert au quatriesme chapitre de Daniel. Antiochus aussi par son orgueil fut de Dieu tres grandement puny & serui d'vne playe laquelle ne se pouoit guerir, cōme il appert au second liure des Machabees. Et generalemēt tous orgueilleux finalement ont este raualez. Ne lysons nous pas commēt lozgueil de Michanor fut desconfit et aneanty, comme il appert au premier liure des Machabees au. viij. chap. Et Absalon qui vouloit oster le royaulme a sō pere, ne fut il pas villainemēt tue; comme il appert au second liure des Roys au. v. cha. Qui fit cheoir Phetō,

La premiere Partie.
sinon son orgueil que il vouloit le ciel gou-
uerner oultre les cōmandemens de son pe-
re Ihesus? Et pourtāt il cheut des hōs
rablement comme raconte Duide en son
premier liure de Metamorphose. Pour
quoy fut le filz Dedalus noye, sind pour-
tant quil vouloit trop haultement vol-
ler contre lenseignement de son pere? Et
David fut grandement puny pour tant
quil fist nombrer le peuple qui luy estoit
subiectz cōme il appert au secōd liure des
Roys au. xviiij. chapitre. Herodes aussi
fut tresorgueilleux & pource fut il de l'age
feru, comme il appert au liure des faictz
des Apostres. Et pour ce nostre seigneur
Jesuchrist volāt monstres a ses Apostres
& disciples que orgueil luy desplaisoit, il
les reprint pourtant que ilz se glozissent
en disant. Dire en ton nom noz ennemis
no9 sōt subiectz. Et lors Jesuchrist pour
les retraire dorueil leur allegua l'ystoi-
re de l'ange Lucifer qui cheut
de Paradis en enfer, a celle fin que ilz y
prenissent exemple, comme il appert au
diuiesme chapitre de l'euāgille saint Luc

De Orgueil.

7

Et mest aduis à pour orgueil fouyr nous
auons assez suffisant exemple es choses
deffusdictes. Mais oultre plus il est bñ de
considerer comment orgueil nest pas tant
seulement nuysant; mais aussi son oppo
site, cest assauoir humilite est tre plaisir
& agreable, & cōme orgueil fait trebucher,
aussi hūilite epaulce la creature & esliue
enuers Dieu. Et pource dit le Propheete,
que la Vierge Marie pleut a Dieu pour
son humilite. Et Dauid qui fut le moins
dre entre ses freres fut sur tous esliue, cō
me il appert au p̄mier liure des Roys au
xviij. chapi. Oultre plus Salomon eut le
royaulme apres Dauid son pere, neant
moins il estoit plus petit et plus ieune q̄
son frere Adonias, comme il appert au
quatriesme li. des Roys au. xviiiij. cha
pitre. Manasses aussi qui estoit plus petit
& plus ieune que Effraim son frere, neant
moins il eut la benedictiō deuāt luy, cōme
il appert au. xlvij. chapitre de Genese et
generalement humilite et petiteffe de
cueur fait la creature a honneur aduenir,
& orgueil a la fin trebucher; & est a Dieu

La premiere Partie.
entre les pechez le plus desplaisant & celuy
suy quil punyt plus griesuement.
Comment D'gueil auerugle
l'entendement. Le chapitre ii.

Lhomme par orgueil ne cognoist
sa misere ne sa fragilite, & croit
estre trop plus parfaict ql ne
est. Et ce tesmoigne le prophete
Isaie, que quand l'homme est monte a ha
neur & il deuiet orgueilleux, il per l'en
dement & deuiet comme la beste muet, & la
parquoy il appert que l'homme qui de
deuenir saige doit estre humble & se re
cognoistre sans cyder de luy ce que ce n'est
mie. Et a ce ppos racõpte saint Grego
ire en son Dialoque, au premier liure, au
quinzieme chapitre. Lõment Constantin
fut si hũble quil ayroit plus ceulx qui le
despziõient, que ceulx qui le louõient. Et
defaict il aduint que Vng hõme se desferoit
moult a Veoir pour sa grand renommee et
pour le bien que chascun disoit de luy. Et
finallement quand il le vit il commença a
dire par maniere d'une grand admiration.

De Orgueil.

8

O constantin, ie te cuidoye vng tresgrand
homme fort, puissant, & parfaict, et de sin-
guliere facon: mais clerement ie voy que
ce nest riens de toy. Lors Constantin se
mist a louer Dieu en disant. Je loue dieu
et remercy de ce quil ta done si bone veue
et si clere congnoissance de moy. car vraye-
ment tu es seul qui ma bien regarde & ius-
te clerement et tout au vray de moy. Et
pourtat dit saint Augustin en sa premie-
re Omelie sur leuangile saint Jehan.
Vraye humilite est point ne murmurer, ne
aultruy despriser, & rendre graces a Dieu
de tout ce quil enuoye. Et la mesmes il ra-
compte comme iadis a vng Rethoricien
on demandoit qui est le principal comandem-
ent de rethorique, lequel respodit que
cestoit bien prononcer, & qui cent fois luy
eust ainsi demande, cent fois eust ainsi re-
respondu. Semblablement ce dit saint
Augustin. Se tu demandes qui est le prin-
cipal comandem-ent en toute la loy humaia-
ne? Je te respondz que cest humilite gar-
der, et tant de fois me le demanderas, et
tant de fois ainsi te respondray, car humilite

La premiere Partie.
ne seuffre point de reure en sent & demer
mais engendre science et cōgnoissance de
Verite. Et a ce propos parle saint Ansel
me au. p. vij. chapitre. de ses similitu
des en disant que humilite a sept degrez.
Le premier est bien soy congnoistre. Le se
cond est douloir de son peche. Le tiers est
son peche confesser. Le quatriesme est ce
congnoistre que son est pecheur et a mal
faire enclin. Le cinquiesme est du tout son
despriser. Le sixiesme est Villaniee volen
tiers endurer. Le septiesme est de soy ves
iouyz de son humilite. Et ainsi il appe
cōment humilite engendre vraye cōgnois
sance. & pource dit saint Bernard en son
liure des degrez dhumilite, que humilite
nest aultre chose sinō vne vertu q̄ vraye
ment lhōme se cōgnoist et desprise, pour
la q̄lle chose auoir nous admoneste saint
Augustin en sa quinziesme Omelie sur
leu angile saint Jehan. Nous auons dit
q̄l ya grand exēple dhumilite en nostre
sauueur Jesuchrist, lequel pour nous sau
uer & guerir voulut descendre du ciel & pe
tit deuenir. Et pour ce se tu ne veulx pas

De D
... bon seruiteur, en
... Jesuchrist, lequel
... de nous. Apprenez de
... a deuenir hum
... saint M
... Dieu nous a mon
... que nous deuides p
... come dit saint
... quatrevingtz & se
... cōment ambit
... a este iadis cause
... q̄ tāt fait q̄ plusieurs
... en pechez q̄
... nous no⁹ pas cō
... grand desir q̄ elle auo
... seignourier elle fist t
... des Roys, cōe il app
... Roys, au. vi. chap. l
... volente de dominer f
... regna tres mauuais
... au tiers liure des B
... demblablement A
... mauuaisemēt & fut
... blēmēt il tua ses pp

De Orgueil.

9

suys ton seruiteur, ensuy ton hūble maiz
sire Jesuchrist, lequel en parlant a nous
dit ainsi. Apprenez de moy, mes enfans, a
prenez a devenir humbles & debonnairez,
car tel suis ie. Cōment il est escript en son
ziesme cha. saint Mattheu, cest la lecon
que Dieu nous a monstree. Est le pēplai
re que nous debuōs p̄dre en luy & en ses
faitz cōme dit saint Hierosime en son epi
stre quatreingtz & sept. Dultreplus no
lisons cōment ambition & volēte de domi
ner a este iadis cause de plusieurs maulx,
& tāt faict à plusieurs se sōt mescōgneuz
& escheuz en pechez griez & tresmauuais.
Ne lisons no pas cōme Athalie pour le
grand desir q̄ elle auoit de maistrer et de
seignourier elle fist tuer toute la semence
des Roys, cōe il appert au quart liure des
Roys, au. xj. chap. Roboā aussi pour la
volente de dominer fist moult de maulx &
regna tresmauluaisement cōme il appert
au tiers liure des Roys. au. xiiij. chapi.
Semblablement Abimelech regna tres
mauluaistemēt & fut esleu roy, mais fina
blemēt il tua ses ppres freres cōme il ap

B

La premiere Partie.
pert au. xij. chapitre des Juges. Met-
sons nous pas cōment Alchimus pour des-
sir que il auoit destre grand prestre de la
loy, il murmuroit cōtre celluy qui le estoit.
comme il appert au premier liure des
Machabees au septiesme chapitre. Ainsi
appert cōment ambition faict faire moult
de maulx. Et de fait nous ly sons commēt
Gason pour estre grand prestre de la loy
promist au Roy Antiochus trois centz so-
pāte neuf marcz d'argent, & enuoya Mene-
laus pour estre son moyen et son message
faire. Toutesfois Menelaus sceut telle-
ment faire & ordonner que il eut loffice
pour luy mesmes. comme il appert au se-
cond liure des Machabees au quatriesme
chapitre. Pour quoy il appert comme am-
bition en lung engendre symonis, et en
l'autre trahysō. Apres nous ly sons au tiers
liure des Roys au dixhuytiesme chap. cō-
ment Gabin tua son seigneur pour regner
apres luy, mais il ne regna sinon tant seu-
lemēt sept iours. Ptholomeus aussi par
son ambition faulusement occupa le roy-
aulme de Alexandre toutesfoys il aduint

premiere partie.
 chapitre des Juges.
 comment Alchimus
 de se faire grand prestre
 d'entre ceux qui
 au septiesme chapitre
 ambition fait faire
 Et de fait nous voyons
 estre grand prestre
 Roy Antiochus trois
 narez d'argent, & enuoye
 stre son moyen et son
 tes fois Menelaus
 & ordonner que il
 esmes. comme il
 es Machabees au
 our quoy il appert
 ung engendre
 ysd. Apres noy
 oys au dixseptiesme
 n tua son seigneur
 nais il ne regna
 iours. Ptolomee
 on faulxement
 le pandre iours

De Humilite.

que il mourut le tiers iour depuis que roy
 fut fait, comme il appert au premier liure
 des Machabees au quinzieme chapitre.
C Adonias aussi ne disoit il pas par son
 ambition, ie regneray apres mon pere, et
 neantmoins il aduint l'opposite: comme il
 appert au troiziesme liure des Roys, au
 premier chapitre. Par lesquelles choses
 nous pouuons conclure comme ambition
 et orgueil sont l'homme auueugle deuenir
 et perdre son entendement, et faire con-
 sequement plusieurs mauz & plusieurs
 pechez.

Comme humilite fait que l'homme
 se congnoist. Chapitre. iij.



Qand l'homme est humble lors
 il congnoist que de luy nest
 riens sinon fragilite, paoure
 te, et misere. Et pource l'ap-
 postre en sa seconde epistre
 aux Corinthiens, au dernier chap. nous
 admoneste en disant. Mes amis esprouez
 vous, mes amis cognoissez vous. Et saint
 Augustin en parlant seul a Dieu disoit.
 Dire donne moy grace de toy congnois

La premiere partie.
moy cōgnoistre car ie
s que ie scay b. e que ie
a pourriture. Et pour
il appert au. p. vii. ch.
t. Helas commēt of
u moy qui ne suis fin
Et a ce propos saint
p. vii. Dmelie sur les
euil e examiner mō ame
ainsi se veult raison
nest si pres cōme le su
anciēnement a la port
uoiet les parolles a se
oir bien se cōgnoistre
is cōme racōpte Mac
re. et Policrates en son
chap. recite cōme iacob
du ciel, laquelle disoit
ibt cōgnoistre. Et ce
dit Juuenal que la diu
is elicos. Qui veult
nois toy toy me
au quart liure de la
pitre. Se loue le
nt le ciel, q la

De Humilite.

11

Bient les sciences humaines; mais encoze
ie loue plus ceulx qui se cōgnoissent & qui
bien aduisent leur paourete & leur fragili
te. Helas comme dit saint Bernard au li
ure dessusdit. Orgueil decoyt la creature
& ment a l'homme en luy faisant entendāt
ce qui nest pas, & maine l'homme iusques a
ce quil cuide de ses vices que se soient ver
tus. Et a ce propos dit saint Gregoire en
ses Moralles, au liure. p. p. q le pecheur
cuide que son obstination soit constance, &
q sa fole paour soit humilite. Sa vāterie
cuide estre largesse. Sa paresse il appelle
prudence. Et son importunite, il nomme
diligence. Et aussi ses pechez il appelle
vertus. Et pourtant l'homme, qui veult
sainctemēt viure se doit examiner & par
raison saigemēt chastier: cōme le cōseille
Hugues en son liure du cloistre de lame.
Et le prophete ysaie en son. p. vii. chapi.
en parlant au pecheur dit ainsi. Pecheur
adusez vous, examinez voz cueurs & voz
pensees. Ainsi le faisoit vng philosophe
moult saige appelle fficius, lequel tous les
iours se examinait cōment Descu auoit: &
B iij

La premiere Partie.
du bien a Dieu grace rendoit, & du mal le
reprenoit & chastioit, comme racõpte Des
neque en son tiers liure de ire. Debtables
ment ainsi faire debuons, a celle fin q̃ en
nous cõgnoissant, nous aions cause de nos
humilier enuers Dieu, & loz toutes Vertus
se engẽdrerẽt a noz, car humilite est
de toutes Vertus fondemẽt & racine, pour
laquelle auoir nous auõs plusieurs bõs & no
tables exẽples, cõme de Dauid lequel
grandemẽt se humilia, & l'arche de Dieu
humblement. salua cõme il appert au se
cond liure des Roys au. xvj. chapitre. le
quel Dauid aussi hũblement receut Mas
thã le messagier de Dieu; cõme il appert
au chapitre ensuyuãt. Et finalemẽt Da
uid voyãt que Dieu vouloit destruire son
peuple. Lors se print a plozer et soy accu
ser Dauid en disant, se suis ie qui ay pe
che, prens la vengeance sur moy & non pas
sur le peuple. Et finalemẽt il impetra
mercy; & comme il appert au second liure
des Roys au. xviiiij. chapitre. Il nous
doibt aussi souuenir de l'hũilite des trois
Roys qui adozerẽt le doulx enfant Jesus

De hu
cõme racõpte saint
chapitre. Laquelle
agrecable. **C**õ
ment de Achaz, non
maulais; toutesse
ne q̃l debuoit auoir,
uant Dieu & impet
escript au tiers liur
pitre. Et Roboan n
ceuel, par son humi
deuant Dieu comm
liure de Paralipom
Czechias aussi p
tra que Dieu en son
de luy vengeance; cõ
desusdit au. xxij. c.
bugodonosoz p son
restitution, car luy
de son Royaulme, &
de son orgueil, fut p
tue en son estat de d
gne Daniel en son
Après nous lysõs
mie debuoit estre ne
lite, et penitence ilz

De Humilite.

cōme rādōpte saint Matthieu en second
 chapitre. Laquelle humilite fut a Dieu
 agreable. ¶ Nous lysons semblable
 ment de Achaz, non obstant quil estoit tres
 mauuais; toute fois quand il vit la pei
 ne q̄l debuoit auoir, lors il se humilia de
 uant Dieu & impetra mercy: comme il est
 escript au tiers liure des Roys en. vi. cha
 pitre. Et Roboan non obstāt que il fut tres
 cruel, par son humilite, il impetra grace
 deuant Dieu comme il appert au second
 liure de Paralipomenē au. vii. chapitre.
 ¶ Ezechias aussi par son humilite impe
 tra que Dieu en son temps ne print point
 de luy vengeance: cōme il appert au liure
 dessusdit au. xviij. chapitre. Et aussi Na
 bugodonosor p son humilite impetra sa
 restitution, car luy qui auoit este destitue
 de son Royaulme, & en beste mīe a cause
 de son orgueil, fut par son humilite resti
 tue en son estat de deuant. Ainsi le tesmoi
 gne Daniel en son quatriesme chapitre.
 ¶ Apres nous lysons cōment la cite de Mis
 niue debuoit estre noyee; mais par humi
 lite, et penitence ilz impetrent pardon

B iij

miere partie.
 face rendoit,
 oit, comme rādōpte
 s liure de ier. 38.
 de bons, a celle
 nous aions com
 Dieu, & lors tou
 t a nos, car hum
 fonderēt q̄ rādō
 aude plusieurs
 cōme de David
 nilia, & l'arche de
 ia cōme il appert
 ys au. xvij. cha
 hūblement rece
 e Dieu: cōme il
 iāt. Et fincōm
 u vouloit destr
 it a plore et soy
 it, se suis ie qui
 nce sur moy q̄
 nablement il
 ppert au second
 ij. chapitre. ¶
 de l'humilite des
 e doulz rādōpte

La premiere Partie.
cōme raconte Jonas en son .iiij. chap. Et
blablement marie Magdalene se humilia
aupiedz de Jesus christ en plourât et en
tozchant ses piedz de ses cheueulx: & par
ce elle impetra remission de tous ses pe
chez. Par lesquelles choses, il appert
mēt humilite impetre misericorde. Et de
fait Jacob par humblement parler rapo
sa son frere Esau qui contre luy courrou
ce estoit, & tuer le vouloit cōme dient au
cuns. Et appert l'histoire dessusdicte en
Genese au .xxviij. chapitre. Pourquoi fut
ce aussi que Roboam perdit partie de son
Royaulme? Si non par son orgueilleuse
parolle, & respōse, cōme il appert au tiers
liure des Roys au .viij. chap. Nous l'y
sons aussi comme les deux cinquantes
qui venoient par orgueil a Helie furent des
truictes de feu, mais la tierce cinquante
ne fut par son humilite garde, cōme il ap
pert au .iiij. liure des Roys au .j. chap.
Parquoy il appert cōment orgueil est des
plaisant a Dieu, & comment les orgueille
seulx furent iadis tresgrandement punis
mais par humilite peult la creature enuer
tirer.

De humilite.
Dieu veut bien impetere. Car
nous cōmme la L' amance en pe
blement a Jesus impetra la sa
let comme raconte sainte Mar
quise en son chapitre. Et a ce
cours & pēle nous auons en s
chapitre à dire au desert e
penitence & voye humilite: et
digne de toucher a la courroye
Jesus christ, & est de vestu de p
meulx cōme au compte sain
au tiers chapitre. Et a cause
malice sur tous autres il fut
que prophete appelle. Sembl
te fut res humble, pour at
sa grandement & fut le prem
pour lequel Dieu comença
re cōme il appert au .iiij. li
au .j. chap. .iij. & .xviij.
plus les enfans Disrael fu
Moïse, mais finalement
rent cōme il appert au .ij. c
Et generalement par hu
tuer peult impetere enuer
est mesmes. Pour laquelle

De humilite.

13

Dieu tout bien impetrer. **C** Aussi lysons
nous cōment la Lananee en plourāt hum
blemēt a Jesus impetra la sante de sa fil
le; comme recite saint Matthieu en son
quinziesme chapitre. Et a ceste humilite
auoir e pēple nous auons en saint Jehan
Baptiste q̄ diuoit au desert en tresgrande
penitēce & vraye humilite; et se disoit ins
digne de toucher a la courroye du soulier de
Jesuchrist, & estoit destu de peaulx de cha
meaulx cōme racompte saint Matthieu
au tiers chapitre. Et a cause de ceste hus
milite sur tous aultres il fut elleue & plus
que pphete appelle. Semblablement He
lye fut tres humble, pourāt Dieu le paul
sa grādement & fut le premier prophete
pour lequel Dieu cōmenca miracles a fai
re cōme il appert au. iiii. liure des Roys
au. j. au p. i. p. viii. &. xvij. chap. Dultre
plus les enfans Disrael furent repzins p
Dloferne, mais finablement ilz se humilie
rent cōme il appert au. ij. cha. de Judith.
C Et generalement par humilite la crea
ture peult impetrer enuers Dieu ce q̄ luy
est mestier. Pour laquelle humilite auoir

La premiere Partie.
moult proffite a se bien regarder et con-
gnoistre comme il fut dit au commen-
ment de ce chapitre.

Comment Humilite est agrea-
ble a Dieu et au monde.
Le Chapitre. iiii.

Humilite est moult agreable a plu-
sante a Dieu; car elle est resmo-
gnage de l'hommage que creature
doibt a son createur faire. Naturellemēt
aussi tout homme hait orgueil, parquoy il
sensuyt quil ayne humilite. Et de faire
no9 voyons q lozgueilleux ne peult auoir
amy iamais. Et la raison si est; car il ne
peult souffrir que nul soit son semblable;
mais il veult toutes gens surmonter, et
si contredit a toute amitie; car comme dit
Aristote au neufuiesme chapitre des ethi-
ques. Amitie requiert semblable, et aulcu-
nemēt equalite entre ceulx qui se doibuent
aymer. **C**helas orgueil diuisa le Roy-
aulme de Paradis, orgueil aussi fait plus-
sieurs guerres au monde; car Volente de
seigneurie auoir, fait souuent auoir moult
grans batailles, & aulcunes fois sans

De Humilite.

se plusieurs gens a mort mettre. Pour
 tât le saige doit son cuer humilier pour
 estre ayme de Dieu & puis apres du mon
 de. Et de tant que la creature a plus de
 biens & moins d'aduersitez, de tant elle se
 doit plustost humilier et non pas attēdre
 le tēps de la necessite, car elle sera par for
 ce humiliee. Pourtant dit Aristote, que
 mieulx vault celluy qui se humilie de sa
 propre volente, que ne faict celluy qui par
 force est humilie. Et pource Senecque en
 son epistre a Lucile. lxx. dit ainsi: *Quamā*
ne toy a petit estat sans toy haultemēt es
leuer a celle fin q̄ fortune ne te face de trop
hault tresbucher. Ne dient pas les natu
riens que le Lyon ne faict point de mal a
l'homme qui se humilie, & le Sanglier ne
fait point de mal a l'homme qui est couche a
terre. Et pourtāt se doit l'homme humilier
par droit pour peril escheue. Et a ce ppos
nous ly sons cōment Didimus en vne siē
ne epistre disoit a Alexandre. Sachez de
Dray que Dieu est prest de te faire moult
saige, mais q̄ tu ne soies deceu par ton oz
gueil. Parquoy il appert cōment orgueil

La premiere Partie.

empesche sens et aduis. & faict l'homme
ure sans pain de conscience. car haynes
noises sont fondees en orgueil comme en
la racine de iniquite. Et a ce propos dient
les naturiens que les tonnerres sont cau-
ses pource que aucunes choses terrestres
montent subtilement lassus par les rays
du soleil plus hault que ilz ne doibuent,
mais nature qui ne les peult souffrir, les
renuoye ca bas; & ainsi se causent les es-
tes dessusdictes. Semblablement il est de
l'homme orgueilleux, lequel est moult noi-
seux pource quil monte plus hault quil ne
doibt. Et de fait il ne peult riens du monde
endurer, et ne cesse de despriser autrui.
Pource disoit Prudence en son liure de la
subiection des Vices, que humilite adre-
sse l'homme, & fait la vie moyener, & toutes
ratons d'orgueil escheuer. Et pourtant en
cöpte Valere en son quatriesme liure,
depuis que vng aultre nome Valere en-
este moult grand a Rome, il se mist se-
mēt a trespetit estat, & delaisa toutes
pes et toutes choses mondaines. Et mes-
aduis a tous orgueilleux se doibent ad-
resser en ton sens, & n

De Hum

les sur les histoires & e
quelles il appert com
les gens eleuer, et or
Celle sysons nous pas
sont les ceufs, & David
furent roys. Constanti
une quand il print a fer
par l'Empereur fut elle
pert comēt les humb
Mais des orgueilleux
Se te prie regarde que
sance Meron qui pesch
est la puissance Phara
Crois, qui fut si rendi
de Babylone qui fut fi
ment tout est a neant d
ne peult auoit duree. L
de orgueil, que tant ay
est deuenü Alphabat
leux: il fut tout esper
mer. Que est deuenü
qu'estoit si puissant? F
car tout auoit donne.
Mais tu diras que mo
resser en ton sens, & n

La premiere Partie.
De sens et aduis. & faict
s pai de conscience. car
ont fondees en orgueil
e de iniquite. Et a ce
uriens que les tonnerres
orce que aucunes choses
nt subtilement lassus par
il plus haut que ilz ne
nature qui ne les peult
pe ca bas; & ainsi se causent
susdictes. Semblablement
e orgueilleux, lequel est
ource quil mte plus haut
Et de fait il ne peult
er, et ne cesse de despreser
ce disoit Prudence en son
ction des vices, que humilite
e, & fait la vie moyene, &
s do orgueil escheuer. Et pour
Valere en son quatrieme
s que vng aultre nome
oult grad a Rome, il se
tres petit estat, & delassa
t toutes choses mondaines
s q tous orgueilleux se do

De Humilite.

15

ter sur les hystoires & exēples anciennes,
esquelles il appert cōment humilite faict
les gens esleuer, et orgueil tresbucher.
Ne lysons nous pas cōment Saul gar
doit les beufz, & David les brebis, & apres
furent roys. Constantin aussi fut trespa
ure quand il print a femme Helene, et a
pres Empereur fut esleuz par quoy il ap
pert cōment les humbles ont este esleuez.
Mais des orgueilleux que dirons nous?
Se te prie regarde que est deuenue la puis
sance Meron qui peschoit a rethz doz? Du
est la puissance pharad? Du est la cite de
Troye, qui fut si rendmee? Du est la tour
de Babylone qui fut si esleuee. Certaine
ment tout est a neant deuenue, car orgueil
ne peult auoir duree. Que vault donc tāt
de orgueil, que tant ayme le monde. Que
est deuenue Arphaxat le Roy tres orgueil
leux? il fut tout esperdu cōme seroit fu
mee. Que est deuenue Agrippe? Et Julia
q estoit si puissant? Fortune a tout prins,
car tout auoit donne. Il est fol qui si fie.
Mais tu diras que moult bien tu te peul
esfier en ton sens, & non pas en ton auoir

La premiere partie.
ou a ta grand puissance. Helas ie te supplie
Deuilles toy aduiser, q nul ne doit en la
sapience son cueur glozifier. Et de ce
peuple de Salomō le saige, q ap̄s fut de
ceuentāt q̄l adora les ydoles. Et Achito
fel le saige conseillier de David se pendit
finablement a la corde. Et le saige Lhar
ne se tua il pas? & Democritus aussi: et
pourtant cest folie de soy glozifier en son
sens & scauoir. ¶ Dultreplus q̄ te vaul
se tu es beau ou belle: car beau fut Absa
lon, ne atmoins fut perdu a un arbre, & le
enfant pour la beaulte de son yuoir & de
ses dens est souuent mis a mort. Le Gas
meled est moult beau en sa vie: mais tres
lait en sa mort. Que vault doncques la
beaulte de ce monde? Ainsi vng chascun
peult bien apercevoir que il ny a riens au
monde dont nous debuons auoir orgueil
pour nous glozifier. Et ce consideroit le
roy Ferpes, lequel voyant son peuple &
ses cheualiers plouroit en disant, Helas
ie voy belle compaignie, mais petite est
Deu que en brief ce ne sera que terre: com
mēt racōpte saint Hierosime. ¶ Vrayement

La premiere Partie.
ta grand puissance. Helas ie
illes toy aduiser, q nul ne do
ience son cueur glozifier. Et
ple de Salomd le saige, q ap
entât ql adora les ydoles. Et
le saige conseilier de David
ablemêt a la corde. Et le saige
se tua il pas: Democritus
urtant cest folie de soy glozifier
ns q scauoir. C Dautre plus q
tu es beau ou belle, car beau
ne atmoins fut perdu a son
fant pour la beaulte de son
es dens est souuent mis a mort.
leled est moult beau en sa vie:
uit en sa mort. Que vault donc
eaulte de ce monde: Ainsi Vng
eult bien aperceuoit que il ny
onde dont nous debuons auoir
our nous glozifier. Et ce conseil
oy Ferrer, lequel voyant son
es cheualiers plouroit en disant
Voy belle compaignie, mais
ieu que en brief ce ne sera que
nêt radepte saint Hieronime.

De Humilite.

ce nest riens que du monde. Car nous sy
sons que Joneman mist grand peine pour
Roy deuenir; mais il mourut la iournee
quil debuoit estre Roy du royaulme de
Perse. Et Valentin qui si riche estoit, en
gettant le sang par la bouche, fut mort et
estaint. Et son filz Gracian de ses gens
fut trahy, et tue par Vng sien ennemy.
Cest ddcques petite gloire de richesses et
seigneuries auoir. q ce mesme dist le roy
Agrippe qui est deuant nomme, lequel en
mourât cryoit a haulte voix. Helas mes
bonnes gens ne vous chaille de richesses
auoir; car moy vostre seigneur vous pouz
uez. Deoir trespourement mourir. Et
pource Horace en ses epistres dit que il
nest riens qui mieulx appartiene a lhom
me que petitesse; car a petite chose, peti
tesse appartient, cest auoir Humilite,
laquelle est a Dieu agreable q fait la crea
ture agreable a Dieu et au monde; cōme
il est dessus dit.

Cōment toute creature doibt hū
blemêt obeir a Dieu q a ses cō
mādemens. Le Chapitre. V.

La premiere Partie.
Comme dit les scripture, plus plaign
a Dieu obedience que ne fait sa
crifice. Et de ce nous auons eue
ple de nostre p̄mier pere Adam lequel
de son propre vouloir & delaisa le cōman
dement q̄ Dieu luy auoit fait. Et pour ce
il cheut en gr̄as paouretes & en plusieurs
miseres cōme tesmoigne saint Augustin
en sa. p̄p̄d. Omelie sur leuangile saint
Jehan. Est aussi bien raison que le serui
teur obeisse a son maistre et consequente
mēt la creature a Dieu. Et a ce propos ra
cōpte Valere en son second liure, au second
chapitre. Edmēt anciennement les che
ualliers obeissoient aux princes sur peine
de mort. Par la plus forte raison nous
debuons a Dieu le pere tout puissant deu
ner plus d'obeissance; car comme dit les scri
pture nous debuons plus obeyr a Dieu que
aux hōmes. Et se nous obeissons aux hō
mes; ce doit estre pour l'hōneur de Dieu.
Ainsi le conseile l'apostre. Et de fait plu
sieurs biens sont venuz a ceulx qui ont
humblement obey en l'hōneur & pour l'a
mour de Dieu. Et a ce propos racompte

De S
Gregoire en son d
au. au. vij. chap. l
cūsi sing disciple a
il courust sur les ca
sauter du peril. Et
demanda se il auoit
dit que il nauoit n
le soz saint Ben
pourtāt qui sauoit
bedice de son disc
aussi racompte d'un
mandement de son
arrousoit vne piece
fiche en terre; & ne
quil alast querre le
a cause du merite de
ers en ledit bois flou
histoire racompte L
ue de ses collatione
le disciple d'ung tres
commādement Boul
grosse coche & nauiso
reit faire ou n̄d car
a son maistre selonc
quelles choses il app

De Obedience.

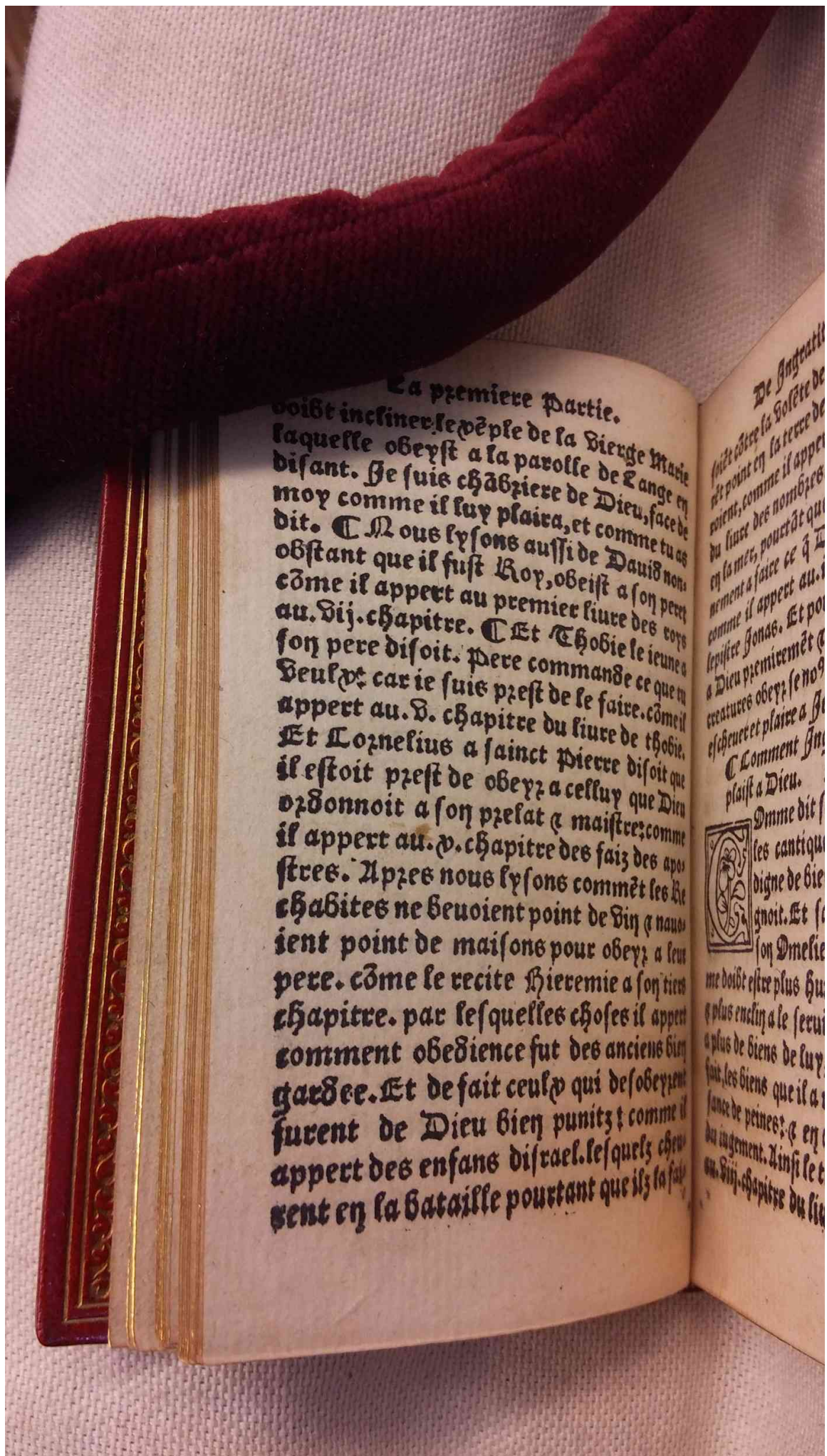
Gregoire en son dyalogue au premier li-
 ure, au. vij. chap. L'adment saint Benoist
 eust vng disciple auquel il commanda que
 il courust sur les eaues, lequel obeyt & fut
 saulue du peril. Lors saint Benoist luy
 demāda se il auoit eu paour, lequel respō-
 dit que il nauoit nulles eaues aperceuz.
 Et lors saint Benoist rēdit graces a dieu
 pourāt qui lauoit fait tel miracle pour lo-
 bediēce de son disciple. Saint Gregoire
 aussi racompte dung religieulx qui au cō-
 mandement de son abbe tous les iours
 arrousoit vne piece de bois sec, qui estoit
 fiche en terre; & neantmoins il conuenoit
 quil allast querre leaue vne lieue loing. &
 a cause du merite de son obeissance au ti-
 ers an ledit bois flourist. Et ceste mesme
 histoire racompte Cassian au premier li-
 ure de ses collations; auquel il racōpte q̄
 le disciple dung tresancien homme a son
 commandement vouloit remuer vne tres-
 grosse roche & nauisoit point se il le pour-
 roit faire ou n'ēt car il luy suffisoit d'obeir
 a son maistre selon son pouuoir. Pour les
 quelles choses il appert cōment obediēce

L

La premiere Partie.
est agreable a Dieu, pour laquelle nous
nous auons exemple en nature comme
dient les naturiēs; les bestes obeissent au
Lyon cōde a leur roy, et nosent trespasse
le cercle q̄ fait le Lyon de sa queue. Cōm
blablement les mouches a miel a leur roy
obeissent. Et les grues aussi, et en nature
nous voids plusieurs choses semblables.
C Dultreplus nous auons en la sainte
escripture moult de exemples a ce propos.
Et de faict nous lysons comment Noe
obeist a Dieu trespzestement, cōme il ap
pert au. vij. cha. de Genese. Et pourtant
fut garaty du deluge. C Semblablement
les enfans disrael pour leur obedience fu
rent de Dieu gardez, comme il appert au
iij. chapitre du liure des nōbz. Les ap
stres aussi legierement obeirent a Ihesus
chzist: entant que ilz allerent apzès luy
sa simple parolle, comme raconte saint
Matthieu en son. iij. chapitre. Et pour ce
ilz sont esleuez sur toutes gens en seigneurie
et au ciel. C Semblablement Noe
obeist a Dieu entāt que son propre enfant
il voulut sacrifier et decoller au commun

De Obedience.

sement de Dieu: cōme il appert au. xvij.
 chapitre de Genese. Et pourtant a Abra-
 ham Dieu promist que de sa semence pro-
 cederoit Iesuchrist le sauueur du monde.
 Bien est vray que en obeyssant nous de-
 uons plus obeyz a Dieu q̄ a l'homme com-
 me il est dessusdit. Et de ce nous deuons
 exemple de Matathias lequel au mes-
 sagier du Roy Anthioche respondit en di-
 sant, que si ce que tous obeissent au Roy
 Anthioche, neantmoins quand estoit de
 luy il vouloit premier obeyz a Dieu: com-
 me il est escript au premier liure des Ma-
 chabees au second chapitre. Nous lysons
 aussi des sept freres q̄ ay moiet plus cher
 a mourir que manger de la chair contre le
 commandement de Dieu: non obstant que
 le Roy le cōmandast. Parquoy il appert
 que ceulx q̄ sont a reprendre q̄ se excusent
 des maulx q̄ ilz font par leurs maistres q̄
 leurs cōmandent, car ceste excusation est
 nulle, pource q̄ deuant doit aller le cōman-
 demēt de dieu: cōmēt dit saint Pierre, si
 cōme il appert au. v. chap. des faictz des
 apostres. C Dultre plus pour obeyz nous



La premiere Partie.
doibt incliner le peuple de la Vierge Marie
laquelle obeyst a la parolle de L'ange en
disant. Je suis chabriere de Dieu, face de
moy comme il luy plaira, et comme tu as
dit. **C** Nous lysons aussi de David non-
 obstant que il fust Roy, obeist a son pere
cōme il appert au premier liure des roys
au. viij. chapitre. **E**t **T**hobie le ieune a
son pere disoit. Pere commande ce que tu
veulx car ie suis prest de le faire. cōme il
appert au. v. chapitre du liure de thobie.
Et **L**oznelius a saint Pierre disoit que
il estoit prest de obeyz a celluy que Dieu
ordonnoit a son prestre & maistre, comme
il appert au. v. chapitre des faiz des apos-
tres. Apres nous lysons commēt les he-
chabites ne beuoient point de vin & nauo-
ient point de maisons pour obeyz a leur
pere. cōme le recite Hieremie a son tiers
chapitre. par lesquelles choses il appert
comment obedience fut des anciens bien
gardee. Et de fait ceulx qui desobeyrent
furent de Dieu bien punitz & comme il
appert des enfans d'israel. lesquelz cheu-
rent en la bataille pourtant que ilz fa-

De Ingenti
sunt cōtra la Vierge de
est point en la terre de
sient, comme il apper-
du liure des nombres
en la mer, pourāt qu
nement a faire ce q
comme il appert au
sepier Jonas. Et po
a Dieu premieremēt
creatures obeyz se no
escheuet et plaire a
C Comment In-
plait a Dieu.
Domme dit
les cantiqu
digne de bie
gnoit. Et s
son Dmelle
me doibt estre plus hu
q plus enclin a le serui
a plus de biens de luy
sans les biens que il a
sance de peines, & en
du iugement. Ainsi le t
au. viij. chapitre du li

De Ingratitude.

soiēt cōtre la volēte de Dieu, & ne entre-
rēt point en la terre de pmission q̄ ilz desi-
roient, comme il appert au. xviiiij. chapi-
du liure des nombres. Jonas aussi cheut
en la mer, pourtāt que il doubtoit auscu-
nement a faire ce q̄ Dieu luy cōmādoit
comme il appert au. ij. & .iiij. chapitre. de
le pistre Jonas. Et pourtant nous debuōs
a Dieu premièrement & apres au p̄ aultres
creatures obeyr se no⁹ voulons telz perilz
escheuer et plaire a Jesuchrist.

Comment Ingratitude des
plait a Dieu. Chapitre. vi.



Comme dit saint Bernard sur
les cantiques, l'homme nest pas
digne de bien auoir qui ne se cō-
gnoit. Et saint Gregoire en
son Omelie dit que de tant l'ho-
me doit estre plus humble enuers Dieu
& plus enclin a le seruir, de tant que receu
a plus de biens de luy, & se aultrement il
fait, les biens que il a receuz seront accrois-
sance de peines: & en agregeront au iour
du iugement. Ainsi le tesmoigne Hugues
au. viij. chapitre du liure de l'arche Noe.

¶ iij

La premiere Partie.

C Et pour auoir cause de recongnoistre
les biens q̄ Dieu nous faict, nous auons plu
sieurs e pemples en la sainte escripture.

Me lysons nous pas que Jacob app
ce q̄ Dieu luy eust faict plusieurs biens
disoit. Sire ie te remercy de des biens que tu
mas faict, cōme il appert au vingtieme
me chap. de Genese. Semblablement fit
Dauid cōme il appert au deuiesme liure
des Roys, au. vij. chap. Et daniel disoit.
Sire ton nom soit loue et benist des biens
que mas donnez; cōme il appert au second
chap. de Daniel. **C** Semblablement aussi
l'apostre saint Paul en ses epistres tres
souuēt loue nostre Dieu & remercie; com
me il appert au premier chapitre de son
epistre aux Rommains, & au. ij. chapitre
de son epistre es Ephesiens. Me lysons
nous pas aussi cōmēt les enfans d'Israel
chantoiēt en louāt Dieu pource que il les
auoit deliurez de seruitude, et q̄ ils auoient
passe la mer rouge sans peril; cōme il ap
pert au. xv. chap. de Exode. **C** Semblable
ment les trois enfans q̄ Dieu deliura
de la fournaise louoient Dieu tres

De l'ange

... de deuotement; cō
chap. de Daniel. Par
... comme Daniel. Par
... Dieu humble
... Et a ce p
... de des biens
... a Lucille quat
... ne doit
... il
... de deuo
... Si deuo
... Disrael,
... offrirent a
... com
... du liure des
... que eurent la victoir
... se pindrent
... cōme il apper
... des Juges. **C**
... victoire par
... Timothee,
... Dieu louant,
... liure des Mach
... Si me st ad
... qui
... leur fa
... leur

De Ingratitude. 20

ment et deuotement; cōme il appert au. iij.
chap. de Daniel. Par les quelles choses il
appert comment vng chascun se doit en-
uers Dieu humilier et graces rendre des
biens receuz. Et a ce propos Senecque en son
epistre a Lucille quatreuingtz dit, q̄ a l'ho-
me ingrat on ne doit riens donner; car les
biens q̄ on luy fait, il cōuertist en orgueil
et en peche. Si debuons prendre e pemple
aux enfans. Disrael, lesquels apres leur
victoire offrirent a Dieu plusieurs dons
en leur sacrifice; comme il appert au. xxxj.
chap. du liure des Nombres. Et apres ce
que eurent la victoire de Sisara et Des-
boze ilz se prindrent a chanter en Dieu
louant; cōme il appert au quatriesme cha-
pitre des Juges. C̄ Deblablement quād
ilz eurent victoire par Judas Machabeien
contre Thimothee, ilz se prindrent a chā-
ter en Dieu louant, cōme il appert au se-
cond liure des Machabees au p̄ dixiesme
chapitre. Si mest aduis que moult sont a
reprendre ceulx qui ne reconnoissent les
biens q̄ Dieu leur fait. Et qui p̄ys est a la
mesure q̄ Dieu leur fait plus de biens, ilz

L iij

La premiere Partie.
demourant plus haultains & orgueilleux,
& ilz deburoient prendre e pemple au d'd
nes creatures lesquelles iadis de tant que
Dieu leur faisoit plus de biens & de tant
plus laimoient. Aussi lys ons nous q de tant
louoit Dieu & remercyoit pour ce q Anne
luy auoit d'dne grace dauoir lignee, c'dme
il appert au premier liure des Roys, c'dme
second chapitre. Et qu'ad la Vierge Marie
eut conceu Gesuchrist elle se print a ma-
gnifier Dieu en disant. Magnificat, c'dme
eccite saint Luc au premier chap. Et Za-
charie quand sont filz fut ne, cest assauoir
saint Jehan Baptiste, lors il c'dmenca a
dire, benoist soit dieu de Israel qui a visi-
te & rachepete son peuple. Me'atmoins plu-
sieurs sont les q'lz ne disent a aultres cho-
ses sinon a biens auoir sans regarder d'dt
ilz viennent & finalement leurs biens
perissent et viennent a mauuais port, et
si non pas eu leurs temps. Toutefois fi-
nablement leurs hoirs en sont priuez pour
leur ingratitude & mescongnoissance. Si
debueroit vng chascun regarder ce que il
ti'et de Dieu, & de tant plus le deuotement

De Ingratitue
seuile & orgueil, & non pas
maires Dieu, mais aussi e
chascun doit congnoistre
benefice. Et de ce nous a
en Thobie lequel offrit p
lange qui auoit son pere q
voit auerugle, & auoit deli
tenement, et si lauoit gac
le vouloit deuouer, & po
se voultoit de ses biens, &
fit partie de ses biens, c'dme
lange si fust h'ome, & Thobie
chap. du liure de Thobie
stablement remercy a hu
qui lauoyent seruy: con
ii. liure des Roys au. ii.
lemet toutes g'es de ren
ont recongneu les biens
ceulx q sont aultrem' e
c'dme g'es indignes de l'
peuuet estre & parez a
eaon, lequel oublya t'd
seph luy auoit faitz e
pert au. pl. chap. de
quelz David auoit fa
mirent en peine de l'

premiere partie.
as haultains & orgueilleux
nt prendre epenou
les quelles iadis be
isoit plus de biens
nt. Aussi les on nous
& remercyoit pour
one grace dauoir li
u premier liure des
pitre. Et quād la vierge
Gesuchrist elle se pen
eu en disant. Magnificat
et Luc au premier chap.
and sont filz fut ne, &
han baptiste, lors il
ist soit dieu de Israel
pte son peuple. Mais
nt les qz ne disent a
a biens auoir sans re
uentz & finalement
et viennent a malice
s eu leurs temps. Et
et leurs hoirs en
ratitudo & mescom
t vng chascun re
Dieu, & de tant plus

21

De Ingratitude.

secul & aymer, & non pas tant seulement
enuers Dieu; mais aussi enuers son pro
chain on doit congnoistre tous biens et
benefices. Et de ce nous auons e pemple
en Thobie lequel offrit plusieurs dons a
lange qui auoit son pere guery lequel es
toit auugle, & auoit deliure sa femme de
lenemy, et si lauait garde du poisson qui
le vouloit deuorer, & pourtant il luy of
fit partie de ses biens, car il cuidoit que
lange si fust hōme: cōme il appert au. iij.
chap. du liure de Thobie. ¶ David sem
blablement remercy a humblement ceulx
qui lauoyent seruy: comme il appert au
iij. liure des Roys au. ij. chap. Et genera
lemēt toutes gēs de renon & de bonne vie
ont recongneu les biens quil ont receuz, et
ceulx q font aultremēt sont a repprouer
cōme gēs indignes de bien auoir, lesquelz
peuēt estre cōparez au seruiteur de pha
raon, lequel oublya tātost les biens q Jos
seph luy auoit faitz en prison. cōme il ap
pert au. xl. chap. de Genese. Et ceulx aus
quelz David auoit fait plusieurs biens, se
mirent en peine de le liurer en lamain de

La premiere Partie.

Daut son ennemy mortel; cōme il appert
au. j. liure des Roys au. viiiij. cha. & adra
son psecutoit son pere David q̄ luy auoit
fait plusieurs biens. Car il luy auoit par
ne la mort de son frere; et si l'auoit par
de b̄anissement. De quelle trahison et alle
ingratitude de filz a pere; & appert l'adieu
hystoire au. ij. liure des Roys au. viij. cha.
De ceste ingratitude sont plusieurs ent
chez en faisant mal a ceulx qui bien ten
fōt ou a leurs successeurs. Ainsi fist le roy
Joas le q̄l oubliā la myrie de Joade p̄s
de la loy; car il tua zacharie son filz; cōme
il est escript au liure de Parapomenon
au. xviiiij. cha. Et Amon lozgueilleux
cura la mort des enfans Disrael qui luy
auoiēt fait plusieurs biens & seruiçes; cō
me il appert au. ij. liure des Roys au. viij.
chap. D'ingratitude tu fais benefices ou
blier a l'homme indigne de bien auoir. Et
pourtāt des ingratz dieu se plainct; cōme
appert au. j. chap. de ysaie en disant, O
enfans nourris et elleuez, et ilz me des
sent. Et de ce ne9 auds plusieurs e p̄p̄s
et hystoires de ceulx q̄ ont Dieu des p̄p̄s

De Ingratitude.

apres les biens receuz. Ne l
sans Disrael de la seruitude d
et apres ilz delaisserēt Dieu
beaultz doze; cōme il appert
du liure des nobz. Ausquelz
vael Dieu du ciel enuoya la m
ser, & neantmoins ilz murmu
il appert au liure dessus dit a
C. Nous sysons aussi cōment
ua iadis Hieroboan, & le fist s
diz signees, et neantmoins su
retirast le peuple du seruiç d
me il est escript au tiers liur
au douzieme chapitre. Car
par layde de Dieu surmōta se
et neātmoins il delassa Dieu
Holes, cōme il est escript au
de Parapomenon au. xvij. c
pource le saige se doit mou
ser des biens quil a receuz,
doucement reconnoistre; c
dessus dit.

Cōment on doit auoir
en aduersite. E ha

De Ingratitude.

apres les biens receuz. Ne lysons nous
 pas comment iadis Dieu deliura les en-
 fans d'israel de la seruitude de pharaon,
 et apres ilz delaisserent Dieu & adorerent
 beaulx dozez cōme il appert en .xj. chap.
 du liure des nōbz. Ausquelz enfans d'is-
 rael Dieu du ciel enuoya la manne au des-
 sert, & neantmoins ilz murmuroiēt cōme
 il appert au liure dessusdict au .xv. chap.
Mous lysons aussi cōment Dieu, esle-
 ua iadis hieroboan, & le fist seigneur des
 dix lignees, et neantmoins fut celluy qui
 retrahist le peuple du seruice de Dieu, cō-
 me il est escript au tiers liure des Roys
 au douzieme chapitre. **A**nanias aussi
 par layde de Dieu surmōta ses ennemyes,
 et neātmoins il delaiissa Dieu & adoza les
 idoles, cōme il est escript au second liure
 de paralipomenon au .xxv. chapitre. Et
 pource le saige se doit moult bien adui-
 ser des biens quil a receuz, et les doit
 doucement recongnostre : comme il est
 dessus dit.

Cōment on doit auoir patience
 en aduersite.

L chapitre. vij.

La premiere Partie.

Le souverain moyen pour sur-
monder son ennemy, est patien-
ce auoir, & pour ce dit Platon
à la racine de toute Philosophie, et de toute sagesse
patience. Et a ce propos racompte Es-
neque en sa sixiesme Epistre a Lucille
disant. Nous debuons Volentiers en-
durer aduersite, car par impatience nous ne
faisons aultre chose que apesantir nostre
mal, et engregier. Et de fait les sages
estoiēt tres paciens: comme Dilon, lequel
pmierement trouua les loix, et fut moult
saige & trespacient, cōme racōpte Valere
en son. vij. liure. Et Epycure ne tenoit es-
pente de douleur q̄ luy peust aduenir: cōme
racōpte Tarquilian en son apologetiq̄.
Et Quintilian en sa dixiesme cause dit
que peine n'est nulle, q̄ a celluy qui endure
enuis: & se l'homme endure Volentiers, lors
maistrera fortune: comme dit Prudence
en son liure de la subiection des pechez.
Et Lucan en son tiers liure dit q̄ patient
se resiouist en aduersite, & fait l'homme a
grād bien deuenir. entant que ame ne luy

De Patience.
peust nuire: et comme dit Mac-
robe Saturnales, auquel il est
dit Auguste l'empereur fut
non desistat que on luy dist plu-
sieurs. Et Valere en son qua-
triesme comme Sircusan fu
quand Denys le tyrant le b-
son paye: & aduint q̄ pour rec-
il se ala a la maison The-
pote de sa maison attendit
ment: laquelle chose voyant
dist a son compaignon. Helas
patience auoit: car certes iay fa-
passe plusieurs aultres attend-
blablement vng chascun doit
quand il luy aduient aulcune ad-
a cause de nos pechez nous de-
tours endure: & patience auoir
patience reueille l'homme & se-
vertus acquerir & l'homme bon
me tesmoigne Valere en son
de Alexandreide. Helas nous
ment pour sante recouurer plu-
rent moult de maulx, et reco-
uēt medicines ameres, dont pa-

De Patience.

peut nuire; et comme dit Macrobe au liure
 des Saturnelles, auquel il ra compte com-
 ment Auguste l'empereur fut tres patient,
 non obstant que on luy dist plusieurs Villa-
 neries. Et Valere en son quatriesme liure
 recite comme Siracusan fut tres patient
 quand Denys le tyran le bouta hors de
 son pays; & aduint q pour reconfort auoir,
 il sen ala a la maison Theodoze, & a la
 porte de sa maison attendit treslongue-
 ment; laquelle chose voyant Siracusan il
 dist a son compaignon. Helas ie doy bien
 patience auoir; car certes iay faict au tēps
 Epycur de passer plusieurs aultres attendre. **C** Sem-
 blablement vng chascun doit Dieu louer
 quand il luy aduiet aucune aduersitez; car
 a cause de noz pechez nous debuons volen-
 tiers endurer & patience auoir. Et de faict
 patience reueille l'homme & souuent faict
 Vertus acquerir & l'homme bon deuenir, cō-
 me tesmoigne Valtere en son tiers liure
 de Alexandreide. Helas nous voyons cō-
 ment pour sante recouurer plusieurs endu-
 rent moult de maulx, et recoyuent sou-
 uent medecines ameres, dont par plus forte

La premiere Partie.
 raison no9 debuds endure aduersite pour
 Vertus acquerir et pour lame guerir. Et
 pourtat dit **L**hato9, que celluy q ne peult
 p sa puissance aduersite surmōte, se doit
 de patience ayder. Et de ce nous auons
 epxemple en **S**ocrates, lequel fut si patien
 que nul ne le pouuoit courroucer; comme
 dit **C**assian en son liure des collations.
Sainct Hierosme en son premier liure con
 tre **G**ouinian raconte cōment **S**ocrates
 auoit; deux femmes, lesquelles si luy fa
 rent plusieurs maulx; mais toutes fois pa
 tience auoit, et tout prenoit en gre, et de
 soit que impatience ne faisoit que le
 ment agrādir. **C** Deblablemēt no9 auons
 epxemple de plusieurs, les quelz estoient
 Dis trespatients. **M**e lysons no9 pas cō
 mēt ysaac fut trespatient quād son pere
 Vouloit decoller; cōme il appert au
 chapitre de **G**enese. Et **J**oseph fut
 patient en la psecution de ses freres quād
 ilz le Vendirent; cōme il appert au
 chapitre de **G**enese. Et **D**avid fut moult
 patient quād son filz **A**bsalon le perse
 toit cōme il est escript au second liure de

De Patience
 au quinziesme chapi
 moult patien
 sa femme & ses p
 au second chapi
 aduersite; cest la
 de tout fortune
 homme peult
 plus nous lysons
 plusieurs ont acquis
 De lysons no
 par sa patien
 parler rapaisa les en
 comme il appert au
 chapitre.
 parler de **A**bigail
 qui courrouce estoit contre
 comme il appert au p
 au quinziesme ch
 son impatience
 sa dignite et sei
 au tiers liure d
 chapitre. **H**elas
 que pour les mau
 patience nous pour
 liure acquerir.

fat quant a l'humanite nouveau Roy au
mode. Et dix reuolutions apres Vint Me-
ny, q̄ cōtroia Vne loy nouvelle encōtre les
payens. Et dix reuolutiōs apres Vint Ma-
homet le cōtroueur de faulse loy. Et dix
reuolutions apres Vint L'harlemaine cui
l'empire cōquesta. Et dix reuolutions apres
Vint Godefroy de Billon, q̄ la terre sain-
cte gaigna. Et ainsi aucuns pourroient di-
re que telle mutation cōme le desfinement
du monde on pourroit scauoir par Astrolo-
gie, mais ie ne suis pas de ceste opiniō, car
Dieu le scait seul. Et en ceste matiere on
ne doit riēs affermer, cōme dit saint Au-
gustin, en son secons liure de la Lite de
Dieu au. ij. chap. Apres il me semble que
iasoit ce que tu ne saches le iour du Juge-
ment, suppose aussi q̄l ne soit de cy a grād
tēps, pourtant nest ce pas que tu ne loib-
ues autant doubter, cōme fil de buoit estre
biē brief, car le iour de la mort lequel sera
biē brief, sera le iour du iugemēt, Veū que
en celle heure il sera du tout fait de toy,
q̄ iamais ne sera la sentence muēe, et ne se
pas doute que se tu meurs en mauuais

estat en icelle heure tu seras condemne.
Et se tu meurs en grace, en icelle heure
tu seras sauue ou en voye de sauuemēt.
Parquoy il appert que peu vault esperā
ce de ceulx qui dient que le monde durera
moult longuement.

Ces fin du Tresor de sapiēce auquel
sont cōtenues instructions tresneces
saires a tous bons Chrestiens.



Ces imprime Nouuellement a
Lyon par Denys de Harsy.